

Savoir ou périr

Bernard Lahire

Programmes surchargés, obsession de l'évaluation et de la compétition, manque de temps et de moyens : l'enseignement et la recherche souffrent de nombreux maux. En plus de produire des élèves, étudiants et chercheurs malheureux, dont le désir de comprendre est malmené, tout cela menace la survie de sociétés humaines qui, depuis leurs lointaines origines, dépendent de la création continue de connaissances pour s'adapter à des environnements changeants. À l'heure où les sciences sont attaquées de toutes parts, il devient vital de rompre avec ces logiques destructrices et de mettre en œuvre une politique révolutionnaire de l'enseignement et de la création scientifique.

Seuil Libelle

ATTACHÉE DE PRESSE

Fleur Trokenbrock

Fleur.trokenbrock@seuil.com

06 61 34 35 12

ASSISTANTE PRESSE

Mai-Linh Tang

Mai-linh.tang@seuil.com

Bernard Lahire est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre du Centre Max Weber/ENS de Lyon, membre senior honoraire de l'Institut universitaire de France, et fondateur du Groupe Edgar Theonick. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *L'Homme pluriel* (Nathan, 1998), *La Culture des individus* (La Découverte, 2004), *Enfances de classe* (dir.) (Seuil, 2019), *Les Structures fondamentales des sociétés humaines* (La Découverte, 2023) et *Vers une science sociale du vivant* (La Découverte, 2025).



En librairie le 29 août 2025

Savoir ou périr

Bernard Lahire

Seuil – Collection Libelle, 96 pages – 6,50€

Réformer l'enseignement et la recherche

À l'heure où les sciences sont attaquées de toutes parts, il devient vital de rompre avec ces logiques destructrices et de mettre en œuvre une politique révolutionnaire de l'enseignement et de la création scientifique.

Un système scolaire aux programmes surchargés, et entièrement piloté par l'évaluation ; un enseignement supérieur qui trie les étudiants et réduit leur autonomie de pensée, avec l'objectif de plus en plus pressant d'insertion professionnelle ou de rentabilité à court terme ; des institutions académiques qui retirent aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs le temps nécessaire à tout apprentissage et à toute création véritable : voilà le tableau d'ensemble qui est le résultat d'une politique scolaire et scientifique gouvernée depuis trop longtemps par des technocrates. En plus de produire des élèves, des étudiants et des chercheurs malheureux, et dont la curiosité, la capacité d'émerveillement et le désir de comprendre sont malmenés depuis l'enfance, tout cela ne peut déboucher que sur une baisse générale du niveau de création, dont on a du mal à prendre la pleine mesure car ce qui n'est pas créé ne manque par définition jamais à personne.

Ce livre-manifeste veut renouer avec l'esprit de Marc Bloch appelant en 1943 à une réforme importante de l'enseignement, mais aussi avec l'esprit critique des chercheurs les plus féconds de leur temps, qui, d'Albert Einstein à Alexandre Grothendieck, ont dessiné en creux les éléments d'une politique de la création scientifique. On y verra la nécessité de placer le soin, le temps et la curiosité au cœur du système scolaire-universitaire.

